

20

RIORGES

Alt : 295 m
Parking : route de Nobile
12,5 km | 3h15 | +70m | 32 % chemin

DIFFICILE



Clément Ader



Le ciel est à l'honneur sur ce circuit aux paysages et à l'atmosphère particuliers, notamment autour de l'aéroport.

Départ : Depuis le parking, traverser la route de Nobile et passer la barrière bois. Continuer sur la droite en suivant le cheminement en herbe jusqu'à la route de St-Romain-la-Motte.

Vous longez sur votre droite de jolies prairies humides, mares et saulaies.

1 Tourner à droite en direction de St-Romain. Continuer à la droite la Montée de la Folie puis prendre à gauche la route de Nobile. Traverser la route de St-Romain et continuer en face sur le chemin de Nobile.

2 Au carrefour, encore tout droit, en laissant sur la droite le chemin Hélène Boucher. Au bout, virer à droite sur le chemin de l'aéroport.



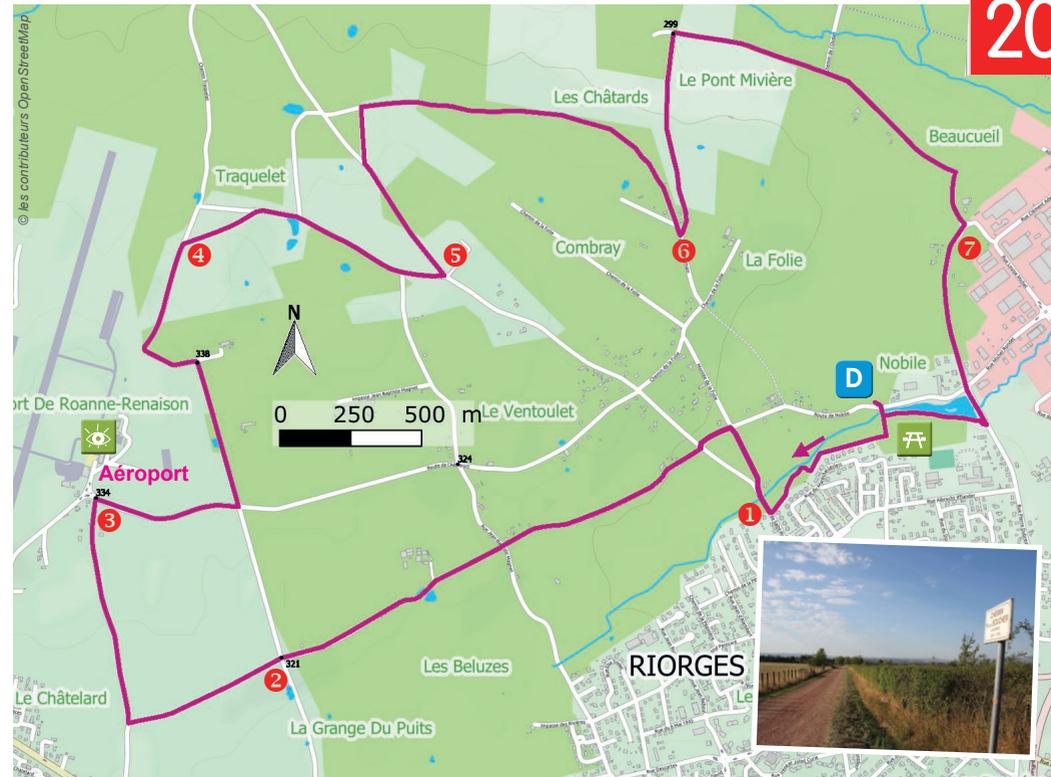
3 Au rond-point de l'aéroport, prendre à droite. S'engager à gauche sur le chemin Hélène Boucher.

4 Après 2 virages, tourner sur le chemin à droite avant la ferme. Continuer sur la droite et rejoindre la route. Prendre en face pour retrouver la route de St-Romain.

5 Tourner à gauche (montée du Gros chêne) sur la route. Prendre la première à droite puis encore à droite. Continuer sur la route.

6 Dans le hameau, prendre la 1^{ère} route goudronnée sur la gauche (chemin Marc Sangnier). Tourner à droite chemin de Beaucueil et garder le cap jusqu'à la zone d'activité de la Villette.

7 Prendre à droite la rue Marcel Griffon. Au carrefour, traverser et continuer en face sur la rue Pierre Dubreuil. Virer à droite et descendre sur les berges de l'étang du Combray. Suivre les berges pour atteindre le parking et votre point de départ.



A savoir !

Clément Ader (1841-1925) fut un ingénieur fécond. Le théatrophone (qui permettait de suivre les représentations de l'opéra de Paris depuis chez-soi), les chenilles de char, les moteurs en V... furent parmi ses inventions. Ses moteurs à vapeur, légers et puissants pour l'époque, lui firent espérer de faire voler des engins plus lourds que l'air. Il se consacra donc pleinement à la construction de son engin qu'il nomma avion (de « avis », oiseau en latin).

D'après lui, il aurait décollé sur 50 m le 9 octobre 1890, à bord de son Eole, un engin aux allures de chauve-souris propulsé par un moteur de 20 ch.

Intéressée, l'armée française finança ses recherches mais l'ingénieur ne réussit jamais à rééditer son vol. Sa machine était instable et dépourvue de commandes de direction.

En 1906 lorsque le Brésilien Santos-Dumont et surtout les frères Wright revendiquèrent la paternité du premier vol « motorisé et maîtrisé » de l'histoire, Ader sortit de son silence... S'ensuivit une vive polémique entre les partisans de chaque camp.

Alors premier ou pas ? Clément Ader est considéré tout de même comme un des pères de l'aviation moderne...

